

Vikings ouvre un nouveau chapitre : Les Sables-d'Olonne comme test grandeur nature



Vincent Reynaert

Publié le 17 mars 2026 . Lecture estimée : 7 min



Avec la relocalisation de son casino aux Sables-d'Olonne, Vikings ne signe pas un simple transfert d'activité. C'est une opération structurante, la première depuis son passage sous pavillon Novomatic, qui traduit une évolution plus profonde : faire du casino un véritable hub de divertissement capable de générer de nouveaux flux.

Sur le papier, le projet pourrait sembler classique. Un casino du groupe Vikings vieillissant remplacé par un équipement plus moderne, mieux dimensionné, mieux situé. Mais en réalité, ce qui se joue aux Sables-d'Olonne dépasse largement le cadre d'une opération immobilière.

On est face à un changement de logique.

Le casino des Atlantes avait atteint ses limites. Contraintes d'espace, expérience client figée, capacité d'accueil restreinte. Continuer à exploiter le site revenait à accepter une forme de plafond de verre avec un PBJ en chute de 6,85% sur le dernier exercice alors que celui de son voisin du Groupe JOA progresse plus de 10%. La décision d'anticiper la fin de la DSP, initialement prévue en 2029, dit quelque chose d'assez clair : la collectivité ne voulait plus attendre.

Et côté Vikings, le signal est tout aussi fort. Ce projet est le premier d'envergure [depuis le rachat par Novomatic](#). Autrement dit, ce n'est pas un projet comme les autres. C'est un marqueur.

Le déplacement vers la zone de la Vannerie Nord, à proximité directe de l'ARENA, salle de sports et de spectacles de la ville, est probablement la décision la plus stratégique du dossier. On quitte ici le modèle historique du casino un peu isolé, souvent ancré dans un emplacement patrimonial, pour aller vers une logique de flux.

C'est un basculement important.

Le casino ne cherche plus uniquement à exister par lui-même. Il s'insère dans un environnement qui génère déjà du trafic. Spectacles, événements sportifs, programmation culturelle... autant d'occasions de capter une clientèle qui ne serait pas venue spontanément pour jouer.

Ce repositionnement change la nature même du lieu. On ne parle plus seulement d'une salle de jeux, mais d'un point de convergence.

Dans cette logique, l'architecture et l'aménagement prennent une autre dimension. L'esplanade n'est pas qu'un espace de passage, elle devient un lieu de vie. Le hall d'entrée, largement ouvert sur le bar, est pensé comme un point d'ancrage. Même la façade, rétroéclairée, joue un rôle presque signalétique, notamment en soirée.

La lecture de cet article est réservée aux membres

[Abonnez-vous gratuitement](#) ou [connectez-vous](#)

Envie de lire la suite ?

Créez gratuitement votre profil Les Enjeux !

- Accédez à 100% du contenu Les Enjeux
- Recevez une newsletter éditoriale tous les mardis
- Restez au contact de l'évolution des Enjeux

[Je crée mon profil](#)

Déjà abonné ?

Connectez-vous :

Adresse E-mail *

Mot de passe *

[Mot de passe oublié ?](#)

Connexion